



Pour Dominique Gisin, rien ne saurait remplacer Engelberg et la vue sur le Titlis.

# Amoureux de la Suisse

Article: Üsé Meyer Photos: Iouri Podladtchikov

Dominique Gisin, Dario Cologna et Fanny Smith: trois grands noms des sports de glisse en Suisse. Trois médaillés d'or aux Jeux Olympiques ou aux Championnats du monde. Trois amoureux de la région qui les a vus passer chaque minute de temps libre sur les pistes depuis l'enfance. Trois portraits en photo signés d'un autre champion olympique, le snowboarder Iouri Podladtchikov.

**D**ominique Gisin a 11 ans quand ses parents, son frère Marc et sa sœur Michelle – tous deux skieurs et participants à la Coupe du monde – quittent la Haute-Engadine (Grisons) pour aller s'installer dans la région de Lucerne-lac des Quatre-Cantons. «C'est à Engelberg que j'ai appris à skier, en fait: on y passait toutes nos vacances d'hiver. Mes grands-parents y avaient une résidence secondaire. Je me souviens encore très bien: en dessous du télésiège pour enfants du domaine de Brunni, il y avait un énorme mur de neige censé arrêter les petits qui ne savaient pas encore freiner. Mais moi, j'essayais à chaque fois de prendre suffisamment de vitesse pour franchir ce mur. Je n'y suis jamais arrivée. Le domaine de Brunni est encore plus apprécié des familles de nos jours, avec ses nouvelles remontées →

**Dominique Gisin**, 30 ans, skieuse alpine, championne olympique de descente aux JO de Sotchi en 2014. Annonce sa retraite du sport de compétition en mars 2015, après une carrière de 14 ans.



Le téléphérique Titlis Rotair <sup>1</sup>, premier au monde à être doté d'une cabine rotative, monte au sommet du Titlis. La cabine fait un tour complet sur elle-même au cours du trajet, offrant ainsi une vue panoramique spectaculaire.

[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com), Webcode: 28362

mécaniques. J'avais à peine quatre ans quand j'ai descendu pour la première fois la piste très raide de la Rotegg, sur le domaine du Titlis. C'est mon père, lui-même moniteur de ski, qui m'avait dit: «Tu n'as qu'à essayer!» Et tout s'est parfaitement bien passé.»

De 2000 à 2004, Dominique Gisin fréquente la Sportmitelschule, école spécialisée dans les sports d'hiver à Engelberg. Mais une série de blessures l'empêchent de disputer la plupart des courses pendant ces quatre années. «Comme le ski alpin m'était pratiquement interdit, j'ai découvert la quasi-totalité des chemins de randonnée d'hiver et des pistes de fond de la région! Celle qui va vers la télécabine de Fürenalp est particulièrement belle, variée et romantique. Mais à l'époque, j'ai aussi fréquenté les célèbres descentes de free-ride d'Engelberg avec mes copains. Incontournable! Mon itinéraire préféré dans la poudreuse, c'est le Laub, sans l'ombre d'un doute. C'est unique en Europe. Je n'ai jamais vu une telle pente, aussi longue ou aussi large. Pour moi, de toute façon, Engelberg est incomparable. Je m'y sens chez moi. Chaque fois que j'y reviens et que je lève les yeux vers le Titlis, à 3238 mètres, j'ai le cœur qui bat.»

Aujourd'hui, Dominique Gisin possède un appartement sur le versant sud d'Engelberg, non loin du centre de la station. Depuis qu'elle s'est retirée de la compétition, elle a plus de temps pour sa famille et ses amis. «Récemment, par une journée un peu maussade, on est allés en petit groupe jouer au curling au Sporting Park. C'est très amusant. Je ne suis pas mauvaise du tout d'un point de vue tactique, c'est dans la mise en pratique que ça se gâte! J'ai aussi plus souvent l'occasion de déguster les délicieuses pâtes de montagne que fait ma mère, qui sont les meilleures au monde. Celles du restaurant Flühmatt, accessible par un joli chemin de randonnée, ne sont pas mauvaises non plus.»



«Davos est le lieu qui me convient le mieux en ce moment.»

Dario Cologna, champion olympique de ski de fond, Davos, Grisons

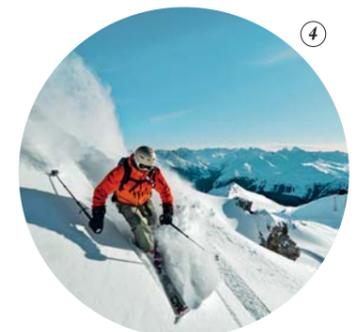
**D**ario Cologna a grandi dans une fratrie de trois enfants dans une maison du petit village reculé de Müstair (Grisons), non loin du Parc National Suisse. «Il est évident que le couvent Saint-Jean de Müstair est l'un des bijoux de ma région natale. C'est un lieu vivant et fascinant, qui renferme quelque 1200 ans d'histoire. C'est aussi un lieu de mon histoire personnelle puisque j'y ai passé ma première année de crèche! →

**Dario Cologna**, 29 ans, **fondeur, triple médaillé d'or olympique, champion du monde et vainqueur du Tour de ski.**

L'abbatiale Saint-Jean de Müstair (VIII<sup>e</sup> s.) ② renferme de splendides peintures murales et est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. La piste de fond du Val Müstair ③, longue de 20 kilomètres, traverse des forêts de sapins et de mélèzes. La descente du Parsenn ④ part du sommet de la Weissfluh pour aller jusqu'à Küblis, soit 12 kilomètres de long pour 2000 mètres de dénivelé.

[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com), Webcode: **28480**

Qui a dit que Dario Cologna ne faisait jamais de ski alpin? Pas étonnant quand on habite au bord du domaine du Parsenn.



Dès l'enfance, j'adorais aller dans le petit domaine skiable de Minschuns, au-dessus de Tschierv: le matin, on partait en car avec les copains et ensuite, on skiait jusqu'à la tombée de la nuit.»

À 16 ans, star montante du ski de fond, Dario emménage au Hochalpin Institut de Ftan (Basse-Engadine), où il fréquente la classe de sport. «L'emplacement de cet institut, à une centaine de mètres au-dessus du village de Ftan, en pleine nature, est exceptionnel. Il y a une piste de fond qui passe juste devant l'immeuble, avec un magnifique panorama sur divers sommets et le Val S-charl. J'y allais tous les jours, à l'époque. On a même donné mon nom à la piste!»

Depuis 2006, Dario Cologna habite avec son frère Gianluca, lui aussi fondeur pro, dans un appartement de Davos. «C'est le lieu qui me convient le mieux en ce moment: c'est idéal pour s'entraîner et pour tout le reste, comme sortir, se faire un resto ou aller voir un match de hockey. Et comme le domaine de Parsenn est juste sur le pas de ma porte, j'y vais souvent faire du ski alpin. Ce que je préfère, c'est finir la journée par la descente de douze kilomètres qui va de la Weissfluh jusqu'à Küblis. Mais le rêve, c'est le ski de fond dans la magnifique vallée de Sertig. Les moins téméraires vont tout au fond de la vallée pour manger dans l'un des deux restaurants puis rentrent bien tranquillement en car ou en calèche. Faire un bon repas en Suisse, manger un cordon bleu, par exemple, est quelque chose qui me manque toujours quand je dois skier à l'étranger. Et entre deux périodes d'entraînement, j'aime bien aller me détendre avec des potes autour d'une bière dans un bar. Encore que, pour être honnête, rien ne me détend mieux qu'une petite séance de ski de fond pépère!»

«Notre région est imbattable par son panorama!»

Fanny Smith, championne du monde de ski-cross, Villars, Canton de Vaud

Fanny Smith a grandi avec ses parents à Gryon, dans les Alpes vaudoises. Quand elle a huit ans, sa famille part s'installer dans un chalet de la station toute proche de Villars-sur-Ollon. «Mon grand frère était un modèle pour moi. À un an, déjà, je me promenais dans toute la maison en mettant ses chaussures! Je voulais absolument monter sur des skis comme lui mais j'ai dû attendre d'avoir deux ans et demi. J'ai couru ma première course à l'âge de sept ans, sur la piste des Chaux, qui va de la Croix des Chaux à La Rasse. C'est resté ma piste préférée, →



**Fanny Smith**, 23 ans, skicrosseuse, globe de cristal de ski-cross et championne du monde en 2013.

⑤ Les skieurs confirmés s'en donnent à cœur joie sur la piste panoramique des Bouquetins, qui descend sur Villars. Le Refuge de Solalex ⑥, à 1460 mètres d'altitude, est un agréable restaurant dans les hauts du village de Gryon. ⑦ Le hameau enneigé d'Ensex, sur le domaine du Col de la Croix, offre une vue imprenable sur le Mont-Blanc et les Dents du Midi.

MySwitzerland.com, Webcode: 28459



Grand spectacle et sensations fortes: c'est ce qui fait courir Fanny Smith, qui aime aussi s'adonner au free-ski sur le domaine de Villars-Gryon.



# VICTORINOX



SWISS CHAMP



I.N.O.X.



SPECTRA



EXPLORER JACKET



FRAGRANCE

LA FONCTIONNALITÉ FAIT PARTIE DE NOTRE HÉRITAGE



MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE | VICTORINOX.COM

tant pour sa longueur que pour la variété des paysages et des difficultés.»

«Bien avant cette première course, j'ai eu le droit, solidement attachée par une ceinture enfant, de faire un vol en parapente en tandem avec mon père, à partir du Grand Chamossaire. Je suis restée accro à cette vue de rêve sur le lac Léman, la Jungfrau, Les Diablerets et le Mont-Blanc. Notre région est imbattable pour ce qui est du panorama!»

À 14 ans, Fanny Smith entre à l'internat à Brigue. Elle en ressort deux ans plus tard, pour se consacrer entièrement au ski-cross. «C'est un sport qui mêle le spectacle et les sensations fortes: tout ce qu'il me faut. Logiquement, j'ai recherché cela dans mon propre domaine. Et j'ai trouvé mon plaisir dans le ski libre. Nous, les locaux, nous connaissons les bons itinéraires sur le bout des doigts. Bon, si vous voulez, je peux vous en dévoiler un: celui qui part de la Croix des Chaux, commence par une piste noire, puis tourne vers le sud pour traverser la forêt en descendant sur Fricence. Une belle pente et une super poudreuse presque tout du long.»

Malgré sa brillante carrière, notre championne du monde de ski-cross est restée fidèle à son petit village d'enfance: elle habite aujourd'hui dans un appartement en location à Villars-sur-Ollon. «Quand j'ai un petit coup de mou, comme après ma blessure, en 2011, ou la déception des JO de Sotchi l'an dernier, je pars me ressourcer au hameau de Solalex. C'est un lieu qui vous redonne le moral, avec son emplacement de rêve et sa vue sur les parois étincelantes du Miroir d'Argentine. En hiver, on peut monter à pied jusqu'au restaurant de Solalex puis redescendre en luge. Et si vous voulez savoir ce qui m'a rendue dingue de ski-cross, il suffit de venir faire un tour au domaine skiable de Villars-Gryon. La piste est sans difficulté mais on y trouve de tout: des bosses, des rollers et des sauts... Ah, j'oubliais: cette piste s'appelle... «Fanny Smith!» \*



**Iouri Podladtchikov**, 27 ans, champion olympique de snowboard, est aussi un excellent photographe. Sa famille s'est installée en Suisse en 1996 et il court sous les couleurs du pays depuis 2007. Après une victoire à l'épreuve de half-pipe aux Championnats du monde de la FIS en 2013, il décroche l'or aux JO d'hiver de Sotchi l'année suivante. Sa spécialité en half-pipe: une figure qu'il a lui-même créée, le «YOLO Flip», double saut périlleux arrière avec quatre tours complets, soit 1440 degrés de rotation! Dès qu'il a un peu de temps libre, Iouri troque ses skis contre un appareil-photo. Pour lui, fixer la beauté de ses contemporains est quelque chose d'enrichissant.

[lovemeorleavemetodie.tumblr.com](http://lovemeorleavemetodie.tumblr.com)